



A 12 h 30, le flanc droit du dispositif de défense est complètement découvert. Les Allemands canonnent sans arrêt les positions britanniques ; les munitions s'épuisent du côté britannique.

A 13 h 45, les mitrailleuses allemandes, fort nombreuses, arrosent la R.N. 39 de leurs tirs convergents.

A 15 h, la V^e Division étant menacée d'encerclement, Smith Dorrien ordonne la retraite générale.

Celle-ci s'exécute avec ordre dans le secteur de la 4^e Division, mais dans les secteurs de la 3^e et 5^e Divisions, c'est-à-dire au centre et à droite du front, le manque de liaison dû aux difficultés des communications est tel que plusieurs unités, tardivement prévenues ou pas prévenues du tout, sont anéanties totalement ou partiellement après des combats sans merci, au corps à corps, à la baïonnette.

A ce moment de l'attaque, tout ce qui reste de l'artillerie britannique rouvre le feu et tire à vue sur les assaillants à découvert, réussit à les contenir en partie, détruit ou sauve même les canons au nez et à la barbe des Allemands, tel fut le cas de la 37^e Batterie.

c) LA RETRAITE

Dans le même temps, une contre-attaque heureuse du Corps de Cavalerie française du Général Sordet, à Séranvillers, vers 16 h, contribue à ralentir la poursuite. Grâce à cette collaboration franco-britannique, l'Infanterie allemande s'arrête aux abords des premiers villages en arrière du front et n'ose pas les dépasser.

8